

[Text]

**Mr. Cram:** I think it is very clear that this is the thin edge of the wedge, if you like. If you take away the rights that are provided for in the Constitution by making it impossible to test the Constitution in this case, and that this can go unchallenged or unreviewed by the courts because the courts are being denied jurisdiction, we have begun a process, as the Supreme Court says, that is the very fundamental basis of our legal system. Once we have done it for one, what will the next bill come forward with?

• 1045

**Mr. Heap:** Do you relate this to the decision of the government to cancel the funding for the Court Challenges Program?

**Mr. Cram:** That certainly becomes one more obstacle to anybody challenging any other law.

**The Chairman:** Mr. Friesen.

**Mr. Friesen (Surrey—White Rock—South Langley):** Can you tell me how many refugees the churches sponsored last year?

**Mr. Cram:** I would not be able to tell you how many the individual churches have sponsored, but it is substantial.

**Mr. Friesen:** I know. Is it 2,000, 3,000, 4,000, 5,000 or 6,000?

**Mr. Cram:** It is in the thousands, but I would not want to say where.

**Mr. Friesen:** Is it 6,000, do you think?

**Ms Thomas:** It is in the thousands.

**Mr. Friesen:** I am trying to get into what entails sponsoring as far as the churches are concerned, because you are coming as a group dealing with refugees.

You say on page one that where refugees arrive it is often the churches that are on the front lines of the reception programs. Can you describe the role which you perform when you are on the front lines of the reception programs?

**Ms Thomas:** Our individual members as congregations within the denominations in many cases have taken on the financial and time burden of supporting refugees who otherwise could not come into this country.

Our presentation this morning has been focused on the role that we as a council of churches have taken. We are hoping that if the churches can speak as individuals they could give you a more detailed and accurate response to that question.

**Mr. Friesen:** When you speak of the front lines of the reception programs I take it you are talking about when refugees or refugee claimants arrive at the border or arrives at an airport representatives from the churches are there to see them through the initial stages of the process.

**Ms Thomas:** I can give you several specific examples. It is well known now that if refugees come to any of the border points between Ontario and the United States and ask for Mamma Nancy, the refugee officers will give them her address in Toronto and sometimes give cash for bus fare to go there. They know who they are asking for.

[Translation]

**M. Cram:** Tout dépend. Si vous supprimez les droits prévus par la Constitution en faisant en sorte qu'il soit impossible de la mettre à l'épreuve dans ce cas-ci, et s'il n'y a aucune contestation ou que les tribunaux n'effectuent aucune révision judiciaire parce qu'ils n'auraient pas la compétence voulue, nous empruntons une voie qui remet en question les fondements mêmes de notre système juridique, comme le dit la Cour suprême. Si une mesure pareille était adoptée, à quoi pourrait-on s'attendre du prochain projet de loi?

**M. Heap:** Croyez-vous que cela ait quoi que ce soit à voir avec la décision du gouvernement de ne plus financer le Programme de contestations judiciaires?

**M. Cram:** Ce sera sûrement un obstacle de plus pour quiconque voudra contester toute autre loi.

**Le président:** Monsieur Friesen.

**M. Friesen (Surrey—White Rock—South Langley):** Pourriez-vous me dire combien de réfugiés les Églises ont parrainés l'an dernier?

**M. Cram:** Je ne pourrais pas vous dire combien au juste de réfugiés chacune des Églises a parrainés, mais leur nombre est assez élevé.

**M. Friesen:** Je sais. Serait-il de l'ordre de 2 000, 3 000, 4 000, 5 000 ou 6 000?

**M. Cram:** Je dirais qu'il se situe dans les milliers, mais je n'oserais pas vous dire où exactement.

**M. Friesen:** Serait-il de 6 000, d'après vous?

**Mme Thomas:** Je dirais plusieurs milliers.

**M. Friesen:** Je voudrais me faire une idée du parrainage en ce qui concerne les Églises, parce que vous êtes ici en tant que groupe s'occupant de réfugiés.

Vous dites à la première page de votre mémoire que lorsque les réfugiés arrivent au Canada, ce sont souvent les Églises qui les accueillent. Pourriez-vous nous décrire le rôle que vous jouez en tant que responsable des programmes d'accueil?

**Mme Thomas:** Bien souvent, nos divers membres qui sont des congrégations de diverses dénominations viennent en aide, en leur accordant du temps et de l'argent, à des réfugiés qui autrement ne pourraient pas entrer dans ce pays.

Notre exposé de ce matin porte essentiellement sur le rôle que nous assumons à titre de conseil des Églises. Si les diverses Églises pouvaient vous rencontrer individuellement, elles pourraient vous donner une réponse plus détaillée et plus exacte à cette question.

**M. Friesen:** Lorsque vous dites être les premiers à accueillir les réfugiés, vous voulez dire que lorsque des réfugiés ou des demandeurs du statut de réfugié se présentent à la frontière ou arrivent dans un aéroport, des représentants des Églises sont là pour les aider à franchir les étapes initiales du processus.

**Mme Thomas:** Je peux vous donner plusieurs exemples précis. Bien des gens savent déjà que si des réfugiés se présentent à un point frontalier quelconque entre l'Ontario et les États-Unis et demandent Mamma Nancy, les responsables des réfugiés leur donneront son adresse à Toronto et parfois même de l'argent pour s'y rendre en autobus. Ils savent de qui il s'agit.